

## Homélie pour la Fête de la Nativité 2011 Père Roland

En ce jour, Dieu se révèle à nous, aux bergers et aux mages venus d'Orient, tel qu'Il n'était pas connu jusqu'alors.

Il se manifeste tel que l'homme n'aurait jamais pu le penser, le concevoir ou l'imaginer.

De générations en générations, les hommes cherchaient à imaginer Dieu, à se faire une image de leur Dieu. Et toujours, ils s'en faisaient des représentations grandioses, terrifiantes de grandeur.

Un Dieu tout-puissant, pouvant résoudre d'une façon quasi magique tous nos problèmes et toutes les misères du monde et même les empêcher – Si Dieu existe, le mal, le malheur ne peuvent exister et réciproquement-

Les hommes étaient capables de le voir ainsi : absolument transcendant comme dans beaucoup d'autres religions et l'imaginer ainsi.

Mais ce Dieu qui nous est apparu dans la crèche de Bethléem les hommes n'auraient jamais pu le penser, le concevoir ou l'imaginer.

**Car d'un tel Dieu, jamais ils n'en auraient voulu !**

Un Dieu comme nous dit Isaïe sans éclat ni beauté. Un Dieu persécuté, un Dieu déshonoré.

Comme l'est actuellement son Eglise et en particulier notre Eglise Copte Orthodoxe avec ces attentats lâches et ignobles tels qui ne cessent de frapper nos frères d'Egypte et ce, plus particulièrement en cette triste nuit du premier janvier à Alexandrie.

Aussi, un tel Dieu inconcevable, unimaginable ne pouvait que se révéler et se manifester aux hommes ( c'est le sens du mot Epiphanie).

Et c'est ce Dieu que nous adorons aujourd'hui avec les bergers et avec les mages.

Dieu inconcevable, mais là dans sa grandeur et dans l'éclat de sa lumière se fait homme. Il naît parmi les hommes. Il naît d'une vierge, d'une jeune-fille qui a su croire si véritablement que la Parole, le Logos de Dieu est devenu une réalité sur la terre.

Il naît d'une jeune-fille qui peut-être avait les traits de cette innocente victime ( dont la photo figure sur notre site). Une jeune-fille innocente qui durant ce temps de l'Avent du mois de Kiakh, voulait simplement s'associer liturgiquement à la prière de ses frères, dans ces longues louanges de Kiakh que les coptes adressent longuement pendant ces nuits, à la Vierge ; pour aussi, finir et commencer l'année comme il se doit : dans la prière.

Innocente victime comme seront les Saints Enfants Innocents de Bethléem massacrés par Hérode après le retour des mages.

**Immortel, Dieu naît pour mourir.**

Il naît pour être semblable à nous en toutes choses, pour assumer entièrement la vie et la condition humaines – la condition de l'homme déchu- Tout ce fardeau, Il le portera sur ses épaules et c'est véritablement pour le porter qu'Il est devenu l'un de nous. Plus intime même de nous que nous-mêmes. Au point que par nos prières, sans fausse honte ni réserve, tels que nous sommes nous pouvons nous adresser à Lui et demander en son nom, ainsi qu'Il nous y a invité !

Le Dieu tout-puissant, Pantocrator, illimité rentre dans notre état limité. Revêt toute la fragilité de tous les faibles, toute la faiblesse humaine et se fait vulnérable et sans force, fragile et faible.

Il vient dans le monde et Il est accueilli par la force brutale, sauvage, bestiale ( et ce n'est pas notre actualité d'Alexandrie qui me démentira !).

Lui qui s'est fait homme parce qu'Il a tant aimé le monde et qu'Il s'est sacrifié pour lui.

Lui qui est l'Amour incarné trouvera d'abord cette froide indifférence, celle avec laquelle le monde, notre monde accueille l'étranger et le pauvre.

Puis une hostilité grandissante pour être finalement rejeté ; surtout lorsque les hommes réaliseront que sa prédication de l'amour culmine dans le renoncement ; à soi-même, à son égoïsme, à l'amour de soi, aux richesses. Et à aimer l'autre, n'importe quel autre, chacun des autres ; même les ennemis ! Et ce, jusqu'au bout !

Lorsque les interlocuteurs du Christ comprirent cela, ils furent saisis d'effroi devant un tel amour et le jetèrent hors de la ville – hors de la société humaine- et le condamnèrent à mourir avec les malfaiteurs.

Voilà ce Dieu qui se révèle en ce jour. Et en vérité, nul homme n'aurait été capable de s'inventer un tel Dieu !

Car non seulement le Seigneur se révèle ainsi, mais Il demande à chacun de nous de devenir comme Lui. Que nous devenions comme Lui totalement faibles et vulnérables !

Alors ce Dieu humble, ce Dieu apparu dans la faiblesse et non dans la gloire et la puissance ; Ce Dieu qui comble de son abnégation comble de sa kénose va par amour jusqu'à se « dissoudre » totalement en nous. Pour par sa faiblesse nous sauver dans notre faiblesse – celle de notre condition humaine- ce Dieu dérange et le monde l'expulse de son champ de conscience. Ou par ces bombes !

Alors, nous chrétiens, nous sommes envoyés pour pénétrer ce monde comme le Christ y est entré. Revêtus de sa faiblesse ; faiblesse qui renferme comme nous dit l'apôtre Paul toute la force et la victoire divine.

Cet évènement mystérieux nous révèle aussi que cela est possible.

Car nous savons que toute révélation de Dieu est en même temps une révélation sur la création.

Si Dieu a pu devenir homme c'est uniquement parce que la mesure (la référence) de l'homme créée à l'image et à la ressemblance divines, est telle qu'il peut s'unir à Dieu et grandir à la dimension de la divino-humanité . Nous pouvons devenir christ ! ( Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne dieu par la grâce nous clame le chœur de nos pères dans la foi de saint Athanase l'apostolique pape et patriarche d'Alexandrie en passant par saint Irénée de Lyon) Et cette révélation sur l'homme est sans aucun doute ce que nous possédons de plus précieux pour notre époque !

Aussi, au monde entier, au milieu de toute cette violence, de toute cette haine, de tout ce fanatisme, nous témoignons de l'amour du Christ !

De l'apparition de ce Dieu que les hommes n'auraient jamais pensé trouver et de ce qu'il existe sur toute la terre, des hommes qui croient en la grandeur de l'homme dans sa faiblesse qui fait sa force, et des hommes qui par-dessus tout se nourrissent de l'amour, vivent dans l'amour, celui de notre Rédempteur, né dans la crèche, manifesté aux bergers et aux mages ébahis. Ebahis devant une telle abnégation !

Amen